

dans la nouvelle congrégation qui vient ainsi de naître dans notre paroisse. Cette cérémonie relève sans doute plus de la chronique de la paroisse que de celle du sanctuaire. Cependant il faut la relater ici, soit parce que cette réception n'a eu lieu à l'église paroissiale qu'à cause de l'exiguité de notre chapelle du Rosaire, soit aussi parce que la naissance de cette Congrégation d'Enfants de Marie est comme une nouvelle prise de possession la part de la Sainte Vierge à qui notre terre du Cap de la Madeleine est ainsi consacrée d'une manière plus profonde.

Nous ne savons pas par quelle mystérieuse pénétration Dieu s'empare des êtres qui lui sont consacrés, mais cette pénétration n'en est pas moins réelle, quelle que soit le degré de cette consécration. Ainsi la sainte humanité du Christ est vraiment *consacrée* par cette pénétration profonde et intime de la deuxième personne de la Sainte Trinité dans tout son être. La Sainte Vierge est *consacrée* à Dieu par cette mystérieuse réalité qui s'appelle sa *maternité* divine. *Consacrée* encore, à des degrés différents : l'Evêque, le prêtre, le confirmé, le simple chrétien par cette prise de possession et cette pénétration de Dieu dans l'âme par le *caractère* saint de la consécration, de l'ordination, de la confirmation, du baptême. *Consacrée* aussi l'hostie blanche, les apparences du pain qui contiennent le corps, le sang, l'âme et la divinité du Christ. *Consacrées* encore les Vierges de nos cloîtres par les vœux de religion. *Consacrées* nos églises par les onctions de l'Evêque. *Consacrées* les choses vouées au culte saint. Toute consécration est une prise de possession par une pénétration dont nous ignorons la vraie nature. Ainsi doit-il en être d'un pays, d'une région, d'une paroisse particulièrement consacrée à la Sainte Vierge. Celle-ci doit avoir un droit nouveau sur toutes choses, et pénétrer d'une manière particulière non seulement les choses matérielles, mais surtout les âmes.

C'est donc une grande fête que celle qui *consacre* à la Sainte Vierge les âmes des jeunes filles d'une paroisse pour que Marie ait sur elles des droits de possession nouveaux et plus étendus. Ce fut cette solennité qui clôtura dignement, au Cap de la Madeleine, la fête du 8 Décembre. Le R. P. Tourangeau, supérieur et curé, avait préparé environ 80 jeunes filles qui, en longues phalanges blanches, sont entrées dans l'église brillante de